

"L'homme à pied", dit le capitaine Guédeville dans son traité d'équitation, "a les os des hanches plus en avant et plus haut ; le rein est plus ou moins croux. L'homme, bien assis sur une chaise, n'a plus le bas du dos concave et les os des hanches sont un peu inclinés en arrière, ils se trouvent sur la verticale des os du siège ; les cuisses occupent alors une position horizontale." Le bicycliste en selle doit avoir le bassin posé de la même manière mais avec les genoux descendus pour permettre à la jambe d'atteindre la pédale ; dans quel rapport sont les os du bassin avec la selle ?

Il est deux tubérosités osseuses recouvertes de bourses séreuses qui jouent le plus grand rôle dans l'acte de s'asseoir les ischions. Placés de chaque côté d'organes importants que leur prééminence protège, c'est sur elles que repose alors tout le poids du corps ; les organes placés entre elles, coccyx, anus, et vulve chez la femme, coccyx, anus, prostate, bulbe, corps caverneux et bourses chez l'homme ne doivent subir aucune compression. Autrement il en résulterait des irritations et des congestions aptes à provoquer l'écllosion d'accidents graves.

Le bicycliste doit donc s'asseoir sur les ischions mais en évitant également la position cambrée de la taille et la position penchée en avant car toutes deux ont le même inconvénient qui est d'incliner l'axe du bassin en avant suivant la ligne d o, ce qui ramène en bas les pubis suivant la ligne b c (fig. 6) et fait porter le poids du corps sur les branches montantes des ischions en comprimant tous les organes situés entre elles.

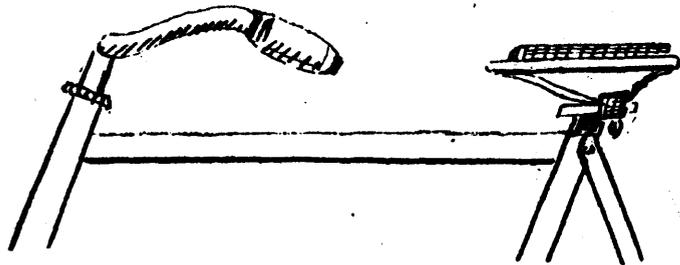


Fig. 5

Mais ce n'est pas tout de se bien poser, il faut encore avoir une bonne selle, et malheureusement, cette dernière n'est pas aussi répandue qu'elle le devrait et n'a pas encore détrôné ses devancières. Il s'est fait des selles de formes aussi variées que les marques de fabrique de la bicyclette mais on pourrait les ramener à deux types principaux : les anciennes à base élastique, et les nouvelles à base rigide.

Les selles anciennes, constituées par un morceau de cuir tendu entre les deux extrémités d'une lame élastique, (fig 6, F) sont assez moelleuses, mais dans les moindres secousses, leur diamètre antéro postérieur se raccourcissant leur surface devient plus concave (fig. 6 G.) et le pommeau vient heurter rudement les bourses ou d'autres organes qu'il devrait respecter. De plus, ces selles ont une fente linéaire dans une grande partie de leur longueur ; or, par la pression des jambes et la courbure de la surface de cuir les bords de cette fente se joignant et même se croisant, il en résulte une arête plus ou moins tranchante toute prête à s'insinuer dans le pli interfessier pour y causer du désordre parmi les parties exposées à porter sur son sommet. Il suffit de se rappeler la structure du périnée pour comprendre combien il doit être incommodé par ce contact.

Prenons, d'arrière en avant, le coccyx dont la pointe peut être

contusionnée et s'enflammer, l'anus dont les veines du pourtour si sensibles à la pression peuvent se congestionner et devenir l'origine d'hémorrhoides douloureuses sans compter le pruritus anal qui s'observe assez souvent ; chez les personnes du sexe, la vulve dont la compression, outre le danger d'inflammation des glandes vulvo vaginales expose, surtout chez les jeunes filles, à l'irritation du clitoris et conséquemment à l'habitude de mauvaises pratiques dont l'inconvénient est bien grave ; de plus la compression provoquant dans la vulve un afflux sanguin, cette congestion s'étend aux organes voisins d'où turgescence de l'utérus et de la vessie, inflammation du canal de l'urètre et dysurie, chose assez fréquente chez les femmes pour ne pas la provoquer artificiellement.

Chez l'homme les inconvénients sont peut-être encore plus graves : Certains individus, surtout les prédisposés, se plaignent de rétentions presque complètes d'urine, dues à une hypertrophie congestive de la prostate ; le bulbe, les corps caverneux et les bourses sont plus ou moins malmenés ; des individus nous ont consulté pour des érections nocturnes douloureuses accompagnées de pollutions, et,

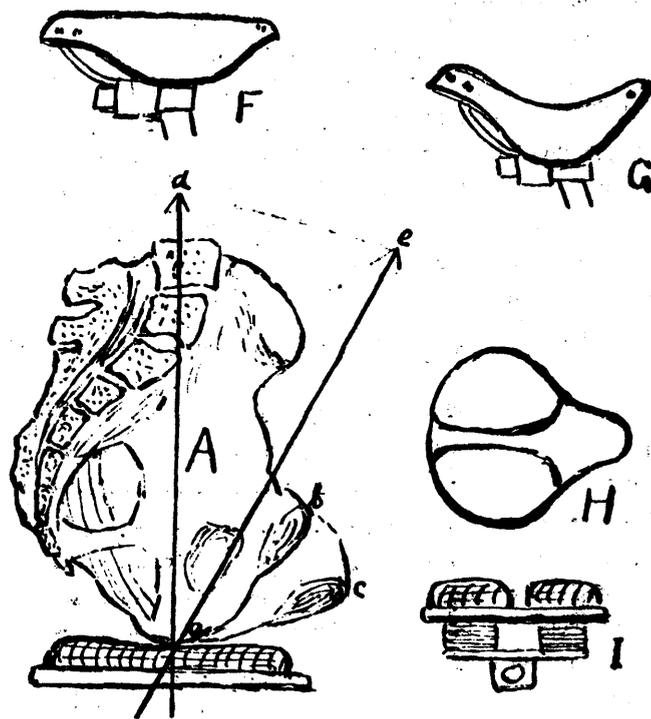


Fig. 6

dernièrement encore, un jeune mari est venu nous demander l'explication d'une impuissance qui n'avait pas coutume d'être son partage. La simple inspection de la selle d'une bicyclette dont notre client s'était servi la veille pour une longue promenade nous donna l'explication de ce fait : la selle avait un pommeau malfaisant.

Quelques jours de repos ont remis les choses en parfait ordre ; mais, notre client a été trop radical dans sa cure en renonçant absolument à un passe temps agréable et même utile quand il aurait été si facile de remédier à cet inconvénient en faisant disparaître la cause du délit.

Sans recourir au coussin, siégeant dans le fond de la culotte, comme certains bicyclistes l'ont fait, il était possible de remédier aux inconvénients présentés par le siège de la bicyclette, et il a été fait, dans ce sens, des efforts couronnés d'assez de succès.

Les selles, nouvellement mises sur le marché, ont une surface rigide et plane, leur pommeau est court, et, sur la partie la plus